

Le rapport conduites typiques – ressources, au service de la différenciation

Sylvain MOREAU, professeur agrégé EPS – Couëron (44)

Jean-Pierre OUSSENEKAN, professeur EPS – Laval (53)

«Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente». (Saint- Exupéry, Lettre à un otage)

Cette position de Saint-Exupéry éclaire favorablement la différence. Cependant, si aider tous les élèves à s'épanouir peut constituer un objectif, la route est parsemée d'embûches. Les élèves ont besoin pour réussir pleinement leur intégration sociale d'acquérir des savoirs communs. Comment prendre en compte toutes les différences, manifestes chez chacun des élèves, tout en leur permettant d'intégrer dans le même temps un socle commun de savoirs fixés par les différents programmes ? Cette délicate opération peut trouver une réponse dans la structuration même de la leçon organisée en trois temps :

- *le premier temps est celui de l'identification des ressources dont dispose l'élève pour aborder la pratique-support, à partir d'une analyse de ses conduites typiques.*
- *le second temps se veut proposer des tâches-obstacles adaptées à chacun, selon ses besoins identifiés,*
- *enfin, le troisième temps permet à chaque élève, par l'auto ou la co-évaluation, de prendre la mesure de ses progrès.*

Toutefois, dans le cadre de cet article, seules les deux premières parties seront traitées.

Cette démarche d'analyse présentée ici s'opère du point de vue de l'enseignant, mais elle peut aussi être transférée à l'élève, pour le rendre à la fois acteur mais aussi auteur de ses apprentissages. C'est l'élève qui analyse sa conduite, l'interprète, puis choisit des situations d'apprentissages qui l'aideront à dépasser ses difficultés pour atteindre la compétence attendue dans l'activité support. C'est donc à partir du regard de l'enseignant, et de l'élève, que cet article se propose d'envisager l'individualisation et la personnalisation des apprentissages.



De l'analyse des conduites typiques, aux ressources à développer

Suivant les problèmes posés au cours d'une pratique, chaque élève met en œuvre une réponse motrice qui lui est propre. Le niveau de celle-ci est étroitement lié à la richesse de ses expériences antérieures dans son champ de pratique. Caractériser sa réponse permet à l'enseignant de cibler au plus près, la nature des ressources à solliciter, en priorité, chez chaque élève.

Collée contre la paroi, Martine progresse très lentement vers le sommet. Les jambes raides, proches l'une de l'autre, dans le prolongement de son bassin, elle attend que Paul, son assureur, lui indique la prochaine prise à saisir. Martine ne voit pas ses mains tant ses yeux fixent droit devant elle. Alors qu'Eloïse, elle-même collée contre la paroi, cherche à l'aide de ses pieds et de ses mains des prises situées de part et d'autre de son corps. Son regard, porté vers le haut, même faiblement, mais au moins vers les premières prises situées au-dessus d'elle, la guide lors de la propulsion qu'elle assure de plus en plus à l'aide de ses jambes. Enfin, Justine s'assied quelquefois dans le vide soutenue par son baudrier afin d'ajuster le parcours qu'elle a choisi avant de monter. Le bassin, tantôt dans le vide, tantôt sur ses appuis, pour se propulser, elle alterne ainsi le rythme de sa progression, les yeux rivés vers le sommet. Chacune met en œuvre, pour atteindre le sommet, des réponses singulières. Si Martine semble refuser, dans un premier temps, de remettre en cause ses références habituelles de terrien, Eloïse aborde déjà la construction d'une nouvelle verticalité. Justine, enfin, est une grimpeuse.

Pour chacune d'entre elles, il est nécessaire de proposer une tâche particulière tant leurs ressources s'avèrent singulières. Si la première aborde la pratique principalement, selon une approche affective, la seconde y entre, avant tout, par le biais de la biomécanique. Enfin, la troisième, présente un abord cognitif.

Comment permettre à Martine d'accéder au niveau de Justine? Seule Martine, guidée par les conseils de l'enseignant ou ceux de ses pairs peut fixer sa prochaine étape. En effet, c'est elle qui construit son rapport avec le vide, avec la hauteur, avec la verticalité de la paroi, avec le nombre et la forme des prises. De même, que c'est elle, seule, qui établit son rapport de confiance dans son assureur, avec le matériel. Elle est donc la mieux placée pour se fixer, avec des aides possibles, son propre parcours dans la voie du progrès. Chaque élève est alors son propre maître d'apprentissage. Pourtant, ces trois jeunes filles progressent pour l'acquisition du savoir escalader, mais dans des conditions différentes, selon des approches particulières, mais elles sont toutes confrontées aux mêmes principes régissant la pratique de l'escalade : le principe du pendule, des équilibres dynamiques et de conservation de l'énergie.

Si le principe des équilibres semble régir davantage la conduite de Martine, celui du pendule paraît guider fortement Eloïse. Enfin, le principe de la conservation de l'énergie conduit un peu plus Justine. Tous ces principes interagissent quels que soient les profils. Mais l'un peut prendre le pas sur les autres selon le parcours d'apprentissage personnalisé.

Par ailleurs, ses acquisitions semblent fléchées. Aucun élève ne se met assis dans son baudrier sans avoir appris à gérer sa peur du vide ou /et de la hauteur. Aucun élève ne cherche de prises excentrées tant qu'il n'a pas augmenté sa surface d'appuis, alors qu'un élève qui peut s'asseoir dans

le vide n'hésitera pas, à tout moment, à choisir une prise totalement excentrée si celle-ci lui permet d'améliorer sa performance de grimpeur.

Ainsi, pour prendre en compte les particularités de chaque élève, une approche centrée sur l'analyse de leur réponse à la situation est incontournable. Cette analyse illustrée ici en escalade, doit pouvoir être généralisée dans toutes les activités supports, à travers le filtre des principes fondamentaux qui les organisent, et mis en relation avec les ressources des élèves. Les premières solutions avancées répondent à un besoin particulier, et constituent un matériau de choix pour l'enseignant. Elles servent de support d'indices d'analyse, mais aussi d'identification de connaissances à travailler. Il peut alors proposer des solutions personnalisées.

Une fois ces principes mis en évidence, comment permettre aux élèves de progresser ?



De l'identification des besoins de chacun, aux progrès de tous

À chaque type d'élève apprenant correspond des ressources prioritaires à solliciter. Un principe fort guide l'enseignant : savoir caractériser le comportement de ses élèves pour permettre à tous de s'inscrire dans la voie du progrès.

En escalade, le marcheur est un escaladeur-affectif, là où l'escaladeur est centré sur un problème biomécanique et le grimpeur lui est polarisé sur une démarche cognitive. Toutes ses ressources obéissent à des principes prioritaires de la pratique support. Martine, à l'écoute des conseils extérieurs, est guidée principalement par le principe du pendule. Eloïse, toujours collée à la paroi tout en cherchant des prises excentrées, met en œuvre le principe des équilibres dynamiques. Justine, quant à elle, met en œuvre le principe de la conservation de l'énergie. Dans une autre activité support comme la natation, par exemple, le comportement des nageurs se caractérise de la même façon, c'est-à-dire au travers de principes structurants tels que la respiration, l'équilibre, la propulsion et la prise d'information qui mobilisent les ressources affectives, biomécaniques, énergétiques et cognitives des élèves.

Ces filtres d'analyse peuvent être utilisés et proposés à l'élève pour qu'il apprenne à observer et caractériser sa pratique.

Apprendre à observer et caractériser sa pratique

La première étape vers le progrès de chacun des élèves réside dans le fait qu'ils doivent comprendre comment ils fonctionnent en identifiant et en caractérisant leur comportement, seul ou avec l'aide des pairs. Martine prendre conscience, collée à la paroi, en recherche constante d'appuis pédestres lors de toute l'ascension, elle présente le profil de la marcheuse. Pour ce faire, l'enseignant met à disposition de l'élève les outils qui lui permettent d'observer, de comprendre puis d'interpréter ses propres productions motrices. Il s'agit d'une éducation à l'auto-évaluation et à l'observation: « *quoi regarder, comment décrypter et analyser ce que je fais ?* ». L'enseignant poursuit en orientant l'attention des élèves sur des critères objectivables et facilement repérables, grâce auxquels chacun doit être en mesure de se situer. Ces critères organisent l'activité de l'élève. Ils sont issus des principes fondamentaux de l'activité support.

Capacités	Connaissances	Attitudes
Repérer un comportement typique à partir de critères simples.	En escalade : <ul style="list-style-type: none"> - l'écart du corps, l'orientation du bassin à l'égard de la paroi, - l'écart des pieds et des mains par rapport à l'axe de la voie, - le placement du regard par rapport au tracé prévu; - la raideur des pieds et des mains, - (...) En natation : <ul style="list-style-type: none"> - Position et rotation de la tête pour inspirer - Inclinaison du corps dans l'eau - Ondulation du corps - Alignement des bras dans l'axe d'avancement - Entrée de la main dans l'eau loin devant et sortie de celle-ci loin derrière - Nombre de coups de bras nécessaires pour réaliser une course de vitesse - Orientation des surfaces propulsives - Trajets et rythmes - Coordination des actions de bras et de jambes 	Critique Attentif concentré

Commence, alors, la deuxième étape vers le progrès. Elle consiste à choisir la tâche la plus appropriée aux caractéristiques de l'élève lui permettant d'accéder à au palier suivant, supposé plus riche pour lui.

Faire des choix de situations d'apprentissage, par l'enseignant ou par l'élève

L'enseignant peut opérer le choix des situations. Il propose à l'élève une tâche qui lui semble la plus adaptée pour que ce dernier modifie son comportement. Partant du principe qu'en escalade, tout élève centré sur la peur de la chute refuse le déséquilibre, il faut lui permettre de construire ce rapport équilibre-déséquilibre en toute sécurité. C'est le cas, notamment, des élèves marcheurs. Dans cette même logique, tout élève obnubilé par le désir de conserver son équilibre ne se risque pas à éloigner son bassin de la paroi pour excentrer sa recherche de prises. Dès lors, il s'agit de provoquer ce glissement en douceur. Ainsi, imposer la double exigence : avoir en permanence au moins trois appuis au contact de la paroi et interdire d'abord les prises manuelles dans un couloir de vingt cinq cm situé de part et d'autre de l'axe de la voie, rassure mais perturbe également l'élève, qui est alors en recherche d'adaptation. De lui-même, il ressent, après quelques tâtonnements, des prises pédestres ou manuelles un peu plus distantes, augmentant alors sa stabilité et lui permettant d'accéder à des prises jusque-là inaccessibles. Réussir l'ascension selon cette nouvelle modalité, lui permet de passer, selon une douce transition, du marcheur à l'escaladeur.

L'élève	Situations liées aux ressources de l'élève
Le marcheur : un apprenant affectif qui a peur de chuter	But : Monter au sommet de la voie choisie Conditions : 1 – une dégaine attachée au pontet du baudrier par l'intermédiaire d'une petite corde. 2 – la dégaine ne touche pas la paroi. 3 – paroi verticale Variation : la longueur de la dégaine Connaissance : <i>si je ne veux pas que la dégaine touche la paroi, alors je dois éloigner mon bassin.</i>
L'escaladeur : un apprenant mécanique qui organise son équilibre	But : Monter au sommet de la voie choisie Conditions : 1 – les prises situées de part et d'autre de l'axe de la voie sont interdites. 2 – avoir en permanence au moins trois prises au contact de la paroi. Variation : la largeur du couloir est interdite Connaissances : <i>si je veux, je dois conserver trois points de contact avec la paroi tout en écartant mes prises.</i>
Le grimpeur : un	But : Monter au sommet de la voie choisie

apprenant cognitif qui construit son parcours	<p>Condition : 1 – annoncer le nombre de prises avant l'ascension.</p> <p>Variation : l'écart toléré entre le nombre de prises annoncées et réalisées</p> <p>Connaissances: <i>si je veux réduire l'écart annoncé, je dois repérer mon trajet avant de monter</i></p>
---	--

Une autre démarche consiste à déléguer à l'élève le choix des situations qui lui semblent pertinentes pour qu'il résolve les problèmes qu'il rencontre, sous le regard éclairé et bienveillant de l'enseignant. Pour placer l'élève dans une réelle démarche d'autonomie et de choix, l'élève choisit l'exercice qui répond le mieux au problème qu'il a repéré. L'enseignant valide ou invalide ensuite ce choix selon la réalité motrice de l'élève, mais aussi, selon sa capacité à justifier son choix. Par exemple, en natation, « *j'ai choisi cet exercice parce que j'ai repéré que je ne savais pas souffler dans l'eau* ». L'élève se met alors en projet par « *l'identification... des conditions de ses actions motrices et élabore son propre projet d'action en raisonnant avec logique et rigueur* » (Programmes collège - BO n°6 du 28 Août 2008).

Pour rendre possible ce choix, un catalogue d'exercices classés par thème est proposé à l'élève. Quelques exemples de fiches d'exercices de natation sont présentés ci-dessous.

Connaissance : Principe de la respiration
Ce que je fais : ma tête se relève vers l'avant, en dehors de l'eau pour souffler
Ce que je dois réussir à faire : rentrer la tête et l'aligner dans l'axe du corps pour souffler dans l'eau
L'exercice : le rattrapé, nager le crawl en rattrapant la planche devant, inspirer tous les 3 Coups de bras
Matériel : planche
Consignes : <ol style="list-style-type: none"> 1. Je souffle par la bouche et le nez en faisant des bulles. 2. Je souffle longtemps jusqu'à ce que je n'ai plus d'air dans les poumons. 3. Je regarde la ligne bleue tracée au fond de la piscine

Connaissance : Principe de gainage
Ce que je fais : mon corps ondule, il est tout mou
Ce que je dois réussir à faire : être tendu et gainé pour rester dans l'axe d'avancement
L'exercice : la quille, nager en crawl en maintenant une planche entre ses jambes
Matériel : planche
Consignes : <ol style="list-style-type: none"> 1. Je sers les fesses 2. Je sers mes jambes

Connaissance : Principe d'équilibre
Ce que je fais : mes jambes s'enfoncent dans l'eau et mon corps n'est pas allongé dans l'eau
Ce que je dois réussir à faire : renforcer l'efficacité des jambes
L'exercice : le bateau à moteur, réaliser des mouvements de jambes « type crawl » en maintenant la planche devant soi
Matériel : planche
Consignes : <ol style="list-style-type: none"> 1. J'ai les jambes relâchées et souples 2. Mes jambes sont serrées 3. Le dessus de pied appuie sur l'eau quand il descend

Chaque exercice présente une conduite typique qui met en évidence un problème à résoudre par l'élève : *ce que l'élève fait avant d'entrer dans le processus d'apprentissage*. En regard, un objectif d'apprentissage est fixé : *ce qu'il y a à faire pour accéder au niveau supérieur*. Des consignes sont ensuite énoncées.

Interpréter et comprendre

Conjointement aux étapes décrites précédemment, la compétence de l'élève s'identifie, lorsque celui-ci devient capable d'analyser les raisons de son échec et/ou de sa réussite en se référant aux critères donnés et en énonçant avec ses propres mots les règles d'actions qui sont à l'œuvre. Il entre alors dans la compréhension de ses actions. Ainsi, lorsqu'il annonce: «si je cherche des prises un peu écartées de la corde, alors je suis plus stable », en escalade, Il verbalise une connaissance qui opérationnalise le principe d'équilibres. Il sait qu'en augmentant la surface de son polygone de sustentation, il est plus équilibré et se sent rassuré. De fait, il ose aller plus loin dans ses recherches en y ajoutant des prises pédestres. De la même façon en natation, lorsqu'il se dit « si je tourne ma tête sur le côté sans la relever devant pour inspirer, alors mon corps reste aligné», il verbalise ici une connaissance du principe d'équilibre qui l'amène à orienter l'axe de son corps sur un plan horizontal pour réduire son maître couple et limiter les résistances. Dès lors, si chaque élève peut procéder de la sorte en fonction de son niveau de compétence, il devient son propre maître. Il régule ses acquisitions et contrôle avec ou sans l'aide, de ses pairs et de l'enseignant.

Conclusion

L'analyse des conduites typiques de l'élève envisagée à travers les principes fondamentaux de la pratique et l'analyse des ressources des élèves conduit l'enseignant à faire des choix d'apprentissages personnalisés. C'est la connaissance fine de l'élève et de son activité qui le permet. Cette démarche en deux temps peut-être dévoluee à l'élève en lui donnant les moyens de s'auto-évaluer, c'est-à-dire apprendre à observer, analyser et comprendre ce qui guide sa motricité. Son apprentissage combine alors l'acquisition de différentes compétences de dimension motrice, méthodologique et sociale. Reste désormais à évaluer les acquisitions qui font suite à cette démarche, ce qui constitue l'objet de la prochaine revue *e-nov EPS*.